

La jardinière leur dit que le marquis venait d'arriver pour visiter sa propriété, qu'il ne connaissait pas encore.

— Vous pouvez aller dans le parc tout de même, mademoiselle, dit-elle à Marthe. Notre maître ne vous y gênera guère, à ce que j'ai compris : son valet de chambre dit que M. le Marquis prend l'air bien rarement.

Marthe se dirigea vers le château. Elle regardait avec envie tout ce mouvement qui annonçait la présence de l'homme riche. Elle s'était assise auprès d'un bassin où elle venait d'habitude donner du pain aux beaux cygnes qui accouraient à sa voix.

Une figure jaune et ridée vint se coller derrière les carreaux d'une porte vitrée. Marthe resta longtemps à la même place ; et toujours, en relevant les yeux, elle vit le même visage étrange.

— Quel est ce vieillard que j'ai vu à une des fenêtres qui donnent sur le bassin ? demanda-t-elle à la jardinière.

— Mais c'est M. le Marquis, répondit la paysanne.

— Il est donc bien vieux ?

— Dame ! je le crois bien : il a au moins soixante-dix ans.

Le lendemain Marthe revint.

Savez-vous, lui dit la jardinière en riant, que notre vieux maître y voit clair tout de même ? Il m'a fait demander quelle était la belle fille qu'il avait vue hier auprès du bassin des cygnes.

Pourquoi Marthe se dirigea-t-elle du même côté ? elle l'ignorait sans doute elle-même.

Le marquis l'attendait-il ? Elle dut le croire en le voyant à son poste d'observation.

En venant retrouver Toinette, elle la vit parler vivement à la jardinière, qui tenait à la main un beau bouquet.

— De la part de M. le Marquis, dit cette femme à Marthe : il vient de m'envoyer l'ordre de vous offrir ces fleurs.

Marthe hésita. Toinette avait une expression chagrine sur son honnête visage.

— A votre place, ma fille, dit-elle à Marthe, je n'accepterais pas ce bouquet.

Le conseil de Toinette blessa l'orgueilleuse Marthe.

— Je sais ce que je dois faire, dit-elle en prenant les fleurs.

En route elle était bien songeuse.

Le jour suivant, elle n'osa pas retourner au château. Toinette avait gardé un air de dignité offensée. Marthe ne sortit pas.

Vers le soir, elle vit s'arrêter une voiture devant la boutique. Son cœur battit violemment en reconnaissant la livrée du marquis : était-ce lui qui venait ? et pourquoi ?

Un domestique ouvrit la portière, mais personne ne descendit ; il retira de la voiture une belle corbeille de fleurs. Marthe crut remarquer un sourire narquois sur les lèvres de ce valet lorsqu'il entra dans le magasin, chargé de son précieux fardeau.

Un instant après, l'escalier craqua sous le pas lourd de la marchande.

— Tenez, dit-elle en entrant, les yeux dilatés par la surprise, voici ce que M. le Marquis de Châteaufort nous envoie. Il est bien poli, ce marquis !

Marthe ne répondit rien.

— Il est immensément riche, continua la veuve. Est-il étonnant qu'un homme si riche soit resté garçon !

Marthe leva les yeux sur sa tante, qui rougit. La jeune fille détourna la tête. Avaient-elles eu toutes les deux la même pensée ?

Quoiqu'il en soit, la veuve, loin de déconseiller les visites au château, y encouragea sa nièce ; elle s'offrit même pour l'y accompagner.

DOROTHÉE DE BODEN.

(A continuer.)

AVIS. — Ayant donné 24 pages dans notre dernière livraison pour publier en entier la biographie de feu Messire Granet, nous ne donnons aujourd'hui que 16 pages.

— Le bureau de l'Écho est temporairement au No. 52, rue St. Gabriel, et se tiendra au 1er Mai au No. 27, rue St. Vincent.

Toutes les correspondances et lettres d'affaires doivent être adressées à M. A. Marsan, Gérant de l'Écho à Montréal, autorisé à percevoir les abonnements et les arrérages dus depuis 1864.

ERRATA.—Dans l'article *Sainte Anne du Bout de l'Isle*, No. 5, pages 78 et suivantes :

Page 78, 2e colonne, 17e ligne, au lieu de *secondé*, lisez *concedé*.

Page 79, 2e colonne, 32e ligne, *Cependant*, à mesure, etc., devrait être un nouvel alinéa.

Page 80, 1ère colonne, 32e ligne, au lieu de *Marecourt*, lisez *Maricourt*.

Même page, 1ère colonne, 15e ligne de la note, au lieu de *éclairée*, lisez *éclaircie*.

Même page, 2e colonne, 16e ligne, au lieu de *ses actes*, lisez *les actes*.

Même page, 2e colonne, 27e ligne, au lieu de *Henry Deschameault*, lisez *Fleury Deschambeault*.

Page 81, 1ère colonne, 17e ligne, au lieu de "S. G.", lisez "S. J."

Même page, 2e colonne, 13e ligne, au lieu de *Bresloy*, lisez *Breslay*.

Même page, 2e colonne, 25e ligne, au lieu de *Et M. DeBreslay nous apprend*, etc., jusqu'à *Et* au commencement du paragraphe suivant. Ces quatre phrases devraient être à la suite de la note qui est au bas de cette colonne. *Et* qui commence l'alinéa devrait être à la suite de "Sauvages."

Page 82, 1ère colonne, 56e ligne, au lieu de *Léon Quenet*, lisez *Jean Quenet*.

Même page, 48e ligne, au lieu de *la plus nombreuse*, lisez *les plus nombreux*.

Même page, 2e colonne, 48e ligne, au lieu de *Mis-sisagnés*, lisez *Missisagués*.

Même page, 2e colonne, 49e et 50e lignes, au lieu de *Thémiskominghes* ou *Thémiskomingnes*, lisez *Thémiskaminghes* ou *Thémiskamingues*.